

Paris le 14 janvier 2009

ELOGE FUNEBRE du Colonel Jean SASSI

Mon Colonel,

Vendredi 9 janvier à 91 ans, vous êtes parti silencieusement, discrètement. Vous avez posé votre sac sur la piste sans fin et rejoint St Michel.

Votre famille, vos anciens compagnons d'armes, vos camarades, vos amis, les parachutistes de tout grade d'hier et d'aujourd'hui sont réunis ici pour vous rendre un dernier hommage et un ultime adieu.

Tous sont venus pour témoigner la considération, l'estime, l'admiration et l'affection qu'ils portent au grand soldat, à la figure de légende, au chef prestigieux et hors du commun, à l'homme de caractère, d'action et de convictions, au Seigneur enfin que vous avez été et dont il a été retracé l'exceptionnel destin.

Je n'évoquerai pas votre magnifique parcours militaire connu de tous, cela demanderait beaucoup trop de temps. Aussi, je me limiterai à quelques considérations plus modestes.

Nous garderons de vous l'image forte d'un phare éclatant dans un monde sombre et d'un roc de certitudes au milieu de la tempête. Vous alliez la modestie des grands et la fierté des seigneurs de guerre, caste dont vous faisiez partie.

Ce qui frappait le plus à votre contact était à la fois votre calme, votre confiance, votre simplicité, vos inébranlables convictions et votre Amour de la Patrie.

Comme membre du comité d'honneur de l'UNP, je me souviens de votre présence éclairante et réconfortante à plusieurs St Michel et à différents conseils national.

Vous avez été un extraordinaire serviteur de la France, vous resterez une véritable icône, un soldat exceptionnel, un grand parmi les plus grands, une légende et un monument des parachutistes".

Vous nous quittez aujourd'hui, Jean SASSI. Votre famille plongée dans le deuil vous pleure. Nous nous inclinons devant sa douleur. Cette douleur qui habite aujourd'hui tous ceux qui sont ici présents.

Maintenant vous commencez le dernier voyage et vous rejoignez tous vos frères d'armes, tous ceux qui vous ont précédé des maquis de France, des corps Francs d'Afrique, des Jedburgh, des frères d'armes d'Asie contre les japonais, du GCMA, des Méos d'Indochine, et aussi ceux d'Algérie, du 11^e Choc qui étaient avec vous, à vos côtés, devant vous, vos chefs, vos officiers, sous-officiers et parachutistes. Oui, ils sont tous là. Ils vous entourent.

Autour de vous aussi, c'est nous vos amis, vos compagnons, les parachutistes d'aujourd'hui qui se serrent autour de vous une dernière fois. Nous sommes une foule faite de tous ceux présents ou absents, morts ou vivants qui vous ont accompagné à un moment ou à un autre de votre magnifique parcours. Cette cohorte sans fin de soldats illustres, prestigieux, obscurs, modestes, vous accompagne.

Vous nous quittez Jean SASSI mais votre destin exemplaire continuera d'éclairer longtemps encore la route des parachutistes d'aujourd'hui et de demain. Vous resterez pour tous ceux qui suivent un modèle emblématique, une figure de proue et un symbole vivant.

Mon Colonel, après cette destinée de légende, vous allez enfin trouver le repos et la paix.

Mais vous entrez dans le Panthéon de la famille parachutiste qui vous salue avec déférence et admiration.

Au nom de tous les parachutistes du monde entier qui vous ont connu, de tous ceux qui sont ici présents, de tous ceux qui vous ont aimé, apprécié et commandé, nous vous exprimons, mon Colonel, toute notre immense reconnaissance pour les services éminents que vous avez rendus à notre Armée et à la France. Nous vous adressons aussi notre ultime adieu.

Que St. Michel vous accueille dans son éternité et vous réserve une place éminente au paradis des parachutistes.

Que Dieu enfin vous garde dans le repos éternel, la paix de l'âme et la lumière.

On a coutume de dire « Le tombeau des Morts est le cœur des Vivants ». Alors sachez mon colonel que vous vivrez toujours dans notre cœur et que les parachutistes ne vous oublieront jamais. Ils s'inclinent une dernière fois devant votre dépouille et le cœur serré vous disent ADIEU.

Général (2S) Christian PIQUEMAL
Président national de l'UNP